

27/01/2022

DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion multi-agence RAN FC&S

23-24 novembre 2021, réunion en ligne

L'extrémisme violent de droite dans les communautés

Principaux résultats

La réunion du Groupe de travail Familles, communautés et services (FC&S) du RAN a abordé le thème de l'extrémisme violent de droite dans les communautés. Elle a permis d'étudier comment les groupes extrémistes violents de droite se manifestent à l'échelle locale et de réfléchir ensemble à la façon dont les approches adoptées sur le plan administratif et de la société civile peuvent aider à prévenir et lutter contre les activités locales des mouvements extrémistes violents de droite. La rencontre a réuni 25 praticiens, pour certains en charge d'initiatives locales menées par la société civile, et des coordinateurs locaux de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

On peut citer, parmi les principales recommandations formulées :

- Avant de mettre en place des stratégies et/ou initiatives de lutte contre l'extrémisme violent de droite, **délimitez clairement le problème à résoudre** et efforcez-vous d'aboutir à une compréhension commune de ce qu'est l'extrémisme violent de droite dans la communauté locale.
- **Évitez la stigmatisation** qui découle du fait de coller une étiquette à des groupes entiers de personnes en les qualifiant d'extrémistes violents de droite et d'une mauvaise compréhension du phénomène, car cela peut contribuer à renforcer les stéréotypes et encourager la polarisation.
- **Fixez des objectifs clairs pour la collaboration** entre les différents acteurs (tels que la police, la municipalité, les organisations de la société civile, etc.) et discutez du rôle précis de chacun dans la lutte contre l'extrémisme violent de droite. Une approche indirecte peut aider tous les acteurs à trouver une motivation commune à agir (informations complémentaires dans ce document).
- **Inspirez-vous** des outils de campagne ou de mobilisation utilisés par les mouvements extrémistes violents de droite et utilisez-les pour organiser des événements alternatifs et encourager un discours positif.

Ce document récapitule les points forts de la réunion et présente plusieurs pratiques inspiratrices en place dans l'UE, puis adresse des recommandations aux praticiens de première ligne et aux autorités (locales).

Points forts de la réunion

Dimensions transnationales des mouvements extrémistes violents de droite

Si les actes violents des mouvements extrémistes de droite sont souvent commis à l'échelle locale, il est important de ne pas se contenter de suivre uniquement les actes extrémistes violents de droite individuels/locaux et de tenir compte de la façon dont ces mouvements sont connectés sur le plan transnational.

Une étude récente du Counter Extremism Project (novembre 2020) révèle qu'aux alentours de 2014 un mouvement extrémiste violent de droite, sans leader, transnational et apocalyptique a fait son apparition. Parmi les traits courants de ce mouvement figure le fait qu'il se pose, par exemple, en victime de la domination politique de gauche, des mouvements de migrants et réfugiés, et/ou d'un complot juif mondial (CEP, 2020). Par ailleurs, les acteurs, réseaux et milieux extrémistes violents de droite nationaux sont progressivement devenus un « collectif désorganisé ». Toutefois, les différents groupes/individus de cet ensemble sont reliés et unis par des valeurs, des ennemis et des discours communs qui évoquent la chute de la « race blanche » tout entière et pas seulement celle de leur « peuple » national respectif ⁽¹⁾.

Les facteurs qui ont favorisé l'essor des mouvements extrémistes violents de droite au cours des dernières années sont, par exemple, l'organisation d'événements de plus grande ampleur et l'augmentation des fonds disponibles. Des événements de grande envergure, organisés dans différents pays, offrent souvent une occasion idéale de recruter de nouveaux membres, de constituer des réseaux, de lever des fonds et de diffuser des supports/produits de propagande. C'est notamment le cas des :

- manifestations et rassemblements politiques,
- festivals rassemblant jusqu'à 6 000 participants,
- grands événements d'arts martiaux mixtes (MMA).

Une autre caractéristique de l'infrastructure extrémiste de droite mise en évidence durant la rencontre est sa dimension en ligne. La forte présence en ligne des mouvements extrémistes violents de droite n'est pas nécessairement liée à la menace hors ligne qu'ils présentent mais elle leur permet de diffuser plus largement leur message. Certains acteurs clés de l'extrémisme violent de droite utilisent une nouvelle stratégie de « normalisation extrême » sur d'importantes plateformes de médias sociaux, mettant l'accent sur les intérêts économiques (produits dérivés, labels musicaux, etc.) pour atteindre de nouveaux clients et séduire des partisans².

Impact et activités de lutte en place dans les villes et communautés

La réunion a donné plusieurs exemples de la façon dont les groupes extrémistes violents de droite influencent les communautés locales de toute l'UE. Conformément aux discours du mouvement extrémiste violent de droite transnational décrit plus haut, les groupes présents dans ces villes et communautés considèrent, par exemple, les communautés LGBTI, les « libéraux » et les juifs (entre autres) comme un ennemi commun. Les justifications données aux actes de violence et d'intimidation visant ces communautés varient toutefois selon le contexte. Le tableau ci-dessous récapitule les informations sur l'impact du mouvement dans plusieurs communautés ainsi que les réponses locales apportées par la municipalité et les organisations de la société civile.

⁽¹⁾ Des informations complémentaires sur les caractéristiques transnationales de l'extrémisme violent de droite sont proposées dans : Counter Extremism Project (2020), [Violent Right-Wing Extremism and Terrorism – Transnational Connectivity, Definitions, Incidents, Structures and Countermeasures](#).

² CEP Policy Brief, novembre 2021, [The extreme right-wing infrastructure on Facebook, Instagram, YouTube and Twitter in Germany](#)

<p>Cas 1 - En Bulgarie, des extrémistes violents de droite prennent de plus en plus pour cible les communautés LGBTIQ+ et les efforts qu'elles déploient depuis plusieurs années pour obtenir des droits égaux. En 2021, les violences se sont aussi intensifiées et on dénombre plus de 20 attaques commises à l'occasion de rassemblements et événements LGBTI, principalement lors des défilés de la Gay Pride organisés dans deux grandes villes. On assiste aussi à une recrudescence des discours de haine, différents actes de provocation et des attaques physiques commises dans les locaux d'un centre LGBTI local. Ces groupes de pression du mouvement extrémiste violent de droite considèrent les personnes et communautés LGBTI comme les ennemis de la famille et des valeurs traditionnelles. Ils estiment qu'ils veulent créer une version différente de la société, sans hétérosexuels, et pervertir les enfants en leur transmettant des valeurs « libérales » et une idéologie de « genre ».</p>	<p>Cas 2 - Un autre exemple local est l'implication de groupes de sous-culture skinhead dans des actes de hooliganisme dans le football, des crimes de haine, des graffitis, des manifestations, et des actes de vandalisme et de profanation de cimetières juifs, entre autres. Des expériences menées dans une ville polonaise rurale de taille moyenne montrent que de tels incidents locaux peuvent servir d'élément déclencheur à une action locale, en particulier lorsque des organisations de la société civile et des leaders politiques progressistes prennent ouvertement position contre l'extrémisme violent de droite.</p>	<p>Cas 3 - À Dortmund, plusieurs éléments déclencheurs ont conduit la ville à décider de mettre en place une stratégie globale : la présence accrue d'extrémistes violents de droite dans les espaces publics (qui a conduit à la désignation de la ville dans les médias comme un haut lieu de l'extrémisme violent de droite), une société civile locale très attentive et active contrariée par la situation.</p>
<p>Exemple de réaction locale : face à cette situation, la communauté LGBTI locale s'est mobilisée par le biais de campagnes de défense et de sensibilisation sociale positive (par exemple avant les élections nationales – « Vote with Love »).</p>	<p>Exemple de réaction locale : les incidents mentionnés plus haut ont conduit à la création d'un groupe local d'environ 20 experts de plusieurs secteurs, sous l'impulsion de l'Institute of Social Safety. Le groupe a réuni des participants issus de la municipalité, d'ONG actives, des forces de l'ordre et d'institutions culturelles et sportives, qui se sont retrouvés tous les deux mois. Dans le cadre de leurs ateliers, ils ont mis au point plus de 60 actions pouvant être organisées par la ville ou la communauté, et adaptées au contexte local (interventions dans les écoles, coopération avec la communauté juive locale et établissement d'une coopération</p>	<p>Exemple de réaction locale : en réponse à la situation évoquée plus haut, la municipalité a mis au point un plan d'action local contre l'extrémisme violent de droite et désigné un représentant spécial en charge de la diversité qui a réuni les parties prenantes et posé les bases de la participation des citoyens à la lutte contre l'extrémisme violent de droite à l'échelle locale. La proximité entre le nouveau bureau en charge de la diversité et le maire apporte la garantie que le problème est pris au sérieux et permet à la société civile d'avoir un contact plus direct avec la municipalité.</p>

<p>Principales conclusions :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Lorsque vous élaborez des campagnes de sensibilisation en réponse aux actions extrémistes violentes de droite, abaissez les critères à satisfaire pour participer en véhiculant des messages positifs auxquels de vastes groupes peuvent s'identifier et en incluant un appel à l'action. 	<p>avec la garde municipale et la police).</p> <p>Principales conclusions :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Trouvez un terrain d'entente lorsque vous réunissez différentes parties prenantes (sécurité publique). ➤ Gardez à l'esprit le contexte de la ville : approcher et impliquer l'administration locale peut être plus difficile dans les grandes villes en raison de leur structure plus complexe. 	<p>Principales conclusions :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les organisations de la société civile et les autorités locales jouent un rôle clé dans la réussite de la stratégie locale. Menez des actions concertées avec les organisations de la société civile et l'administration dans le cadre de la stratégie locale. Les actions suivantes pourraient par exemple être menées : signalement actif, retrait des graffitis et de la propagande des espaces publics, organisation de tables rondes régulières entre les organisations de la société civile concernant les menaces et actions, constitution d'une commission spécialisée dans l'extrémisme violent de droite au sein des forces de police et création d'un réseau de lutte contre l'antisémitisme, entre autres.
--	--	---

Outre les exemples mentionnés ci-dessus, les participants ont discuté de plusieurs problèmes rencontrés par les communautés et les organisations de la société civile et découlant de la banalisation et de la normalisation de l'extrémisme violent de droite dans les espaces publics, notamment en politique. Ils peuvent être liés, entre autres facteurs, à la réticence des décideurs locaux à prendre des mesures décisives contre certaines manifestations de l'extrémisme violent de droite, et à l'opinion publique polarisée à l'échelle locale qui complique la tâche des organisations de la société civile dans leurs efforts pour être soutenues dans leurs initiatives.

Autres exemples inspirants

1. Les « Mamies contre l'extrême droite » ([Omas Gegen Rechts](#)) interviennent dans plusieurs villes et pays et prennent la parole concernant des incidents survenus dans leurs villes, notamment contre les actes antisémites, racistes et misogynes.
2. L'initiative locale « [Not in Our Town](#) » sensibilise, mobilise et planifie des actions destinées au public général et aux écoles pour faire face à la montée de l'extrémisme violent de droite dans leur ville de Banská Bystrica, en Slovaquie.

Recommandations

Les principales recommandations adressées aux praticiens (tels que ceux des organisations de la société civile et coordinateurs) sont résumées ci-dessous.

Conseils aux praticiens

Fixez des limites claires en définissant le problème à résoudre :

- Avant d'agir, efforcez-vous de vous concerter, au niveau de la ville/zone/municipalité/agglomération, pour arriver à une définition commune de la notion d'extrémisme violent de droite, en vous basant sur les preuves et évaluations locales des menaces et manifestations.
- La discussion doit être large et inclusive, mais resserrez-la sur les objectifs et buts (spécifiques) à atteindre au niveau du problème à résoudre, et des moyens à utiliser. Il peut être utile ici d'appliquer le modèle à trois niveaux de prévention primaire, secondaire et tertiaire.

Évitez la stigmatisation qui découle du fait de coller une étiquette à des groupes entiers de personnes en les qualifiant d'extrémistes de droite violents et d'une mauvaise compréhension du phénomène, car cela peut contribuer à renforcer les stéréotypes et la généralisation :

- Incluez différents groupes dans la discussion à l'échelle locale (cercles conservateurs et progressistes).
- Lutte contre toutes les formes d'extrémisme et pas seulement contre l'extrémisme violent de droite afin d'éviter la stigmatisation et la victimisation.

Fixez des objectifs clairs pour la collaboration entre les différents acteurs (tels que la municipalité, la police, les organisations de la société civile, les organisations culturelles et sportives, etc.) et discutez du rôle précis de chaque acteur dans la lutte contre l'extrémisme violent de droite :

- Utilisez une approche indirecte ⁽³⁾ lorsque vous avez des difficultés à obtenir un soutien dans votre contexte pour lutter contre l'extrémisme violent de droite.
- Concentrez-vous sur des sujets sur lesquels un terrain d'entente peut être trouvé entre les différents acteurs de la communauté, par exemple assurer la sécurité de la population, retirer les graffitis, atténuer des formes spécifiques de violence et lutter contre la propagation des théories du complot et de la désinformation.

Approche indirecte

Objectifs : Une approche indirecte peut être utilisée dans le cadre de la prévention primaire/secondaire pour éviter de déclencher des mécanismes émotionnels et/ou de défense.

Elle peut servir à aborder des sujets polémiques tels que la politique, l'extrémisme, la religion, l'antisémitisme, l'antiféminisme, etc.

- Exemple de question principale : Comment souhaitons-nous vivre tous ensemble ?
- Échange approfondi sur les valeurs, les libertés, les obligations et les règles sociétales, ainsi que sur la façon de collaborer dans ces domaines.
- Conditions préalables : un « espace (plus) sûr » sans tolérance à l'égard des idées extrémistes et des extrémistes. Donc : fixez et faites appliquer préalablement les règles de la discussion.

⁽³⁾Des informations complémentaires basées sur un exemple sont disponibles ici : <https://www.bigs-potsdam.org/en/research/completed-projects/integration-at-eye-level/>

Inspirez-vous des outils de campagne ou de mobilisation utilisés par l'extrémisme violent de droite et utilisez-les pour organiser des événements alternatifs et encourager un discours positif.

Prenez soin d'assurer la sécurité des praticiens impliqués dans la lutte contre l'extrémisme violent de droite.

Conseils aux autorités (locales)

Proposez une formation aux autorités locales pour les aider à définir les priorités stratégiques de la lutte contre l'extrémisme violent de droite :

- Cette formation doit leur permettre d'identifier, comprendre et contrer ces réseaux, les personnalités influentes qui contribuent à l'essor des milieux extrémistes violents de droite, véhiculent les discours clés et offrent aux partisans des occasions de rejoindre des réseaux.
- Ne perdez pas de vue qu'accorder une attention trop importante à la périphérie peut susciter une impression de stigmatisation et favoriser la victimisation.

Utilisez une stratégie de « gêne stratégique ».

- L'interdiction et la désignation des organisations extrémistes violentes de droite pourraient être associées à des décisions administratives telles que l'interdiction de consommation d'alcool durant leurs événements (défilés, manifestations), restrictions de visas pour les participants, etc. Comme pour la lutte contre le crime (organisé), les enquêtes conjointes sur les activités financières illégales des réseaux extrémistes violents de droite pourraient être intensifiées et réunir les efforts de différents organismes d'application de la loi en un groupe de travail.

Prenez contact avec les entreprises susceptibles de coopérer à leur insu avec des acteurs de la mouvance extrémiste violente de droite et ses activités commerciales. Sensibilisez-les et informez-les des risques qu'elles courent en termes de réputation, rendez ces coopérations publiques et/ou enquêtez sur les fraudes fiscales possibles. Parallèlement, insistez sur l'obligation des entreprises de mettre en place leurs propres conditions de service et de clôturer ces profils. En effet, certains mouvements extrémistes violents de droite ont adapté leurs stratégies en ligne et utilisent les médias sociaux ainsi que les plateformes de partage de vidéos pour orienter les utilisateurs vers leur propagande et leurs boutiques en ligne.

Améliorez les relations générales avec les organisations de la société civile avant de chercher à les impliquer dans la lutte contre l'extrémisme violent de droite. Ceci implique aussi de pérenniser les sources de financement.

Suivi

L'évaluation des initiatives et stratégies locales de lutte contre l'extrémisme violent de droite a aussi été citée par les participants comme un domaine important à explorer. Les praticiens ont aussi eu le sentiment d'avoir besoin d'apprendre à mieux reconnaître les signes de l'extrémisme violent de droite, à définir ses limites et à prendre des décisions mieux informées sur les interventions à mener en fonction des actes commis ou des signes décelés.

Pour approfondir

- Document de synthèse consolidé - [Les manifestations contemporaines de l'extrémisme violent de droite en UE : présentation des pratiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent](#), 2021
- RAN Spotlight - [Coup de projecteur sur l'extrémisme violent de droite](#), 2020
- Document de synthèse consolidé - [Far-right extremists' use of humour](#), 2021
- RAN LOCAL - [L'extrémisme de droite dans la stratégie locale](#), 2020
- Dossier documentaire du RAN - [Introduction pratique à l'extrémisme de droite](#), 2019
- Document de conclusion du RAN – Réunion d'experts en petit comité - [Le rôle des foyers de radicalisation](#), 2020
- Transcriptions du webinaire du RAN - [Right-Wing Extremism: Local Lessons and Transnational Dimensions](#), 2021
- CHAMPIONS - [European concerns – local interventions. City-based approaches in CHAMPIONS](#), 2021
- Counter Extremism Project - [Violent Right-Wing Extremism and Terrorism – Transnational Connectivity, Definitions, Incidents, Structures and Countermeasures](#), 2020
- Conseil de l'Europe - [Protecting LGBTI people in the context of rising anti-LGBTI hate speech and discrimination: The role of local and regional authorities](#), 2021
- C-REX RTV Trend Report 2020 - [Right-Wing Terrorism and Violence in Western Europe, 1990 - 2019](#)